

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 02 mars 2025

Textes proposés

Proverbes 10 , 8 à 14 et 19 à 21
Luc 6, 39 à 45
1 Corinthiens 15, 54 à 58
(Trad. nouvelle Bible Segond)

Cantiques (Arc en Ciel)

PS 92 Oh ! que c'est chose belle
ARC 534 Seigneur fais de nous
Pendant la Cène ARC 774 Les invités
ARC 616 Confie à Dieu ta route

LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

MOMENT MUSICAL

SALUTATION

Que vous soyez riches ou pauvres, heureux ou malheureux, que vous soyez rassasiés ou que vous ayez faim, que vous soyez joyeux ou triste, que vous soyez en famille ou seul, que vous ayez la foi, ou que vous doutiez, que chacun de vous se sente ici chez lui pour ce moment où nous voulons nous mettre en présence de Dieu, écouter sa parole et la méditer.

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père en son Fils Jésus-Christ, notre frère.

Louons le Seigneur avec le psaume 92 "Oh ! que c'est chose belle"
https://youtu.be/dxFfMCKiJus?si=_IUql67kWBRkawVD

RECONNAISSANCE DU PECHE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché.

Seigneur Dieu, Père éternel,

nous reconnaissons et nous confessons devant ta sainte majesté
que nous sommes de pauvres pécheurs.

Nés dans l'esclavage du péché, enclins au mal,

incapables par nos seules forces de faire le bien,

nous transgressons tous les jours et de plusieurs manières tes saints
commandements

attirant sur nous, en conséquence, la mort.

Mais, Seigneur,
nous avons une vive douleur de t'avoir oublié :
nous nous condamnons, nous et nos vices,
avec une vraie repentance ;
nous recourons à ta grâce et te supplions
de venir en aide en notre misère.
Veuille donc avoir pitié de nous, Dieu très bon,
Père miséricordieux, et nous pardonner nos péchés
pour l'amour de Jésus-Christ, ton Fils, notre Sauveur.
En effaçant nos manquements,
accorde-nous aussi et augmente-nous continuellement
les grâces de ton Saint-Esprit,
afin que, reconnaissant de plus en plus nos fautes,
nous en soyons vivement touchés,
nous y renoncions de tout notre cœur
et nous portions des fruits de justice et de sainteté,
qui te soient agréables,
par Jésus-Christ notre Seigneur.
Amen.

adaptée par le Pasteur Marc Pernot d'après Jean Calvin (1509-1564)

En restant assis, nous chantons le spontané

SPONTANÉ (ARC 627) <https://video.link/w/VjHRc>

O mon Père,
Ma prière
Irait-elle jusqu'à toi,
Si toi-même,
Dieu qui m'aimes
Ne descendais jusqu'à moi ?

O mystère,
O mystère,
Adorable pour ma foi.

ANNONCE DU PARDON

Écoutons la parole du pardon qui nous est offerte
Comme un fardeau lourd à porter,
nos fautes nous encombrant,
elles nous empêchent d'avancer.

Mais avec Michée nous croyons

que Dieu les « *piétinera* »

(Michée, 7, 19)

Ce mal
dont nos actes témoignent
travaille nos pensées
colle à notre peau

Nous croyons avec le Psalmiste que Dieu
« *comme le levant est loin du couchant, [...] met loin de nous nos offenses.* »

(Psaume 103,12)

Ainsi Dieu est juste pour nous,
par son amour.

Par l'intermédiaire d'Esaïe,
il proclame :

« *Je suis tel que j'efface,
par égard pour toi, tes révoltes,
que je ne garde pas tes fautes en mémoire* »

(Esaïe 43, 25)

Ce que les prophètes ont annoncé
s'est accompli pour nous en Jésus-Christ,
Fils bien aimé de Dieu
sceau de son pardon,
notre paix.

Disons-lui notre reconnaissance !

Nous chantons

SPONTANÉ (ARC 259) <http://jp.w.free.fr/arc-en-ciel/louange/259-oui-je-veux-te-benir.html>

Oui, je veux te bénir et chanter ta louange,
Seigneur, mon Dieu, toi qui m'as pardonné.
En Christ tu m'as aimé d'un amour sans mélange
Et par sa mort tu détruis mon péché,
Et par sa mort tu détruis mon péché.

Prière d'illumination

Père bien-aimé,

Tu n'ignores rien de nos réticences, de nos pesanteurs, de nos résistances devant ta Parole.

Tu sais combien nous nous esquivons lorsque ton Evangile se fait précis, combien nous sommes saisis par l'oubli lorsqu'il se fait dérangeant.

Et pourtant, nous revoici prêts à découvrir une nouvelle aventure.

C'est pourquoi nous te prions que ton Esprit nous accorde un coeur ouvert et une intelligence accueillante à la joie de ta Parole.

Derrière ces mots, donnes-nous de discerner ta Parole de Vie, ta Parole pour nos vies.

Amen.

LECTURE DE LA BIBLE

Livre des Proverbes Chapitre 10, versets 8 à 14 et 19 à 21 (Trad. Nouvelle Bible Segond)

8 Le cœur sage accueille les préceptes ;

les lèvres imbéciles courent à leur perte.

9 Celui qui suit la voie de l'intégrité marche en sécurité ;

celui qui prend des voies tortueuses sera découvert.

10 L'œil qui cligne est une cause de peine ;

les lèvres imbéciles courent à leur perte.

11 La bouche du juste est une source de vie ;

la bouche des méchants couvre la violence.

12 La haine éveille des querelles ;

l'amour couvre toutes les offenses.

13 Sur les lèvres de l'homme intelligent se trouve la sagesse ;

il y a un bâton pour le dos de celui qui est dépourvu de raison.

14 Les sages tiennent la connaissance en réserve ;

la bouche de l'imbécile, c'est la ruine prochaine.

...

19 Avec beaucoup de paroles, les offenses ne manquent pas ;
celui qui retient ses lèvres est un homme de bon sens.

20 La langue du juste est un argent de choix ;
le cœur des méchants a peu de valeur.

21 Les lèvres du juste conduisent la multitude ;
les imbéciles meurent faute de raison.

Evangile de Luc Chapitre 6, versets 39 à 45 (Trad. Nouvelle Bible Segond)

39 Il leur dit aussi une parabole : Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ? 40 Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple bien formé sera comme son maître.

41 Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ? 42 Comment peux-tu dire à ton frère : « Mon frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil », toi qui ne vois pas la poutre qui est dans ton œil ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil ! Alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.

43 Il n'y a pas de bon arbre qui produise un fruit pourri, ni d'arbre malade qui produise un beau fruit. 44 Car chaque arbre se connaît à son propre fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces. 45 L'homme bon, du bon trésor de son cœur, fait sortir du bon, et le mauvais, de son mauvais trésor, fait sortir du mauvais ; car c'est de l'abondance de son cœur que sa bouche parle.

1ère Lettre aux Corinthiens Chapitre 15, versets 54 à 58 (Trad. Nouvelle Bible Segond)

54 Lorsque le périssable aura revêtu l'impérissable, et que le mortel aura revêtu l'immortalité, alors se sera accomplie la parole qui est écrite :

55 Mort, où est ta victoire ?

Mort, où est ton aiguillon ?

56 L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. 57 Mais grâce soit rendue à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !

58 Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail, dans le Seigneur, n'est pas inutile.

MEDITATION

Chers amis,

Voir seulement la paille dans l'œil des autres, sans se demander ce qu'il y a dans notre œil à nous, qui, lui contient une poutre. Voilà une image bien connue, celle de la paille et de la poutre dans l'œil, qui fait partie des expressions bibliques passées dans le langage courant. Bien sûr l'image est très largement exagérée. Jésus emploie de temps à autre ce type d'images quasi impossible pour faire réagir son auditoire. Nous interprétons généralement ces mots comme des signes de notre aptitude à voir les défauts d'autrui, à souligner ce qui nous déplaît chez lui, en oubliant que nous avons aussi des défauts peut-être plus grands Il s'agit bien sûr du jugement que nous sommes si prompts à porter sur autrui, mais aussi plus généralement de notre tendance à critiquer les petites imperfections, les faiblesses des autres, sans nous remettre du tout en question. Mais le phénomène a toujours existé ! La preuve, commentant ce passage de Luc, datant de plus de 2000 ans, Jean Calvin, en 1536 dans "*Institution de la religion chrétienne*", constatait que nous voyons «*trop clair en épluchant de trop près et scrupuleusement les fautes de nos frères*» ; mais ce phénomène est évidemment très largement exacerbé par la multiplication et la démocratisation des moyens de communication et par les réseaux sociaux. Défauts, gros ou petits, manies, faiblesses, ou même rien de précis, juste une difficulté à supporter l'autre...

Nous connaissons tous ce comportement, chercher la paille chez les autres, et qui plus est, vouloir l'enlever, c'est-à-dire vouloir le corriger sans voir notre propre poutre. Nous ne sommes pas de bons observateurs de ce qui ne va pas chez nous. Et plus nos défauts ou nos erreurs sont gros et moins nous sommes lucides sur nous mêmes. C'est assez normal car on peut difficilement être son propre juge. On pourrait même aller jusqu'à dire que, plus nos faiblesses sont évidentes moins nous pouvons les voir.

Curieusement, nous arrivons seulement à repérer les défauts ou les erreurs, mêmes dérisoires, chez les autres. Nous avons vécu ces situations, comme acteurs ou comme « victimes », dans la famille, dans le cercle amical, dans le cercle professionnel ; et évidemment en église aussi, à tous niveaux ; et même dans les associations d'entraide, les associations caritatives... Cela va du soupir, du sourire de compassion jusqu'à l'énervement. Faut-il évoquer la scène politique et les échanges d'insultes et d'invectives, les accusations avec ou sans preuve ? Ce comportement est bien humain, comportement de redresseur de torts, associé très souvent à une bonne conscience, ou au souhait de vouloir aider, parfois beaucoup plus pervers par le désir de domination qu'il cache. Mais bien rarement nous nous examinons nous-mêmes et nous demandons comment nous sommes, nous-mêmes, perçus par les autres, et si nos défauts ne les exaspèrent pas non plus. C'est cela, semble-t-il, que Jésus nous reproche : de ne pas chercher d'abord à nous voir nous-mêmes, comme nous sommes, tellement la poutre qui est dans notre œil nous en empêche.

Ce passage de l'évangile de Luc se situe après les béatitudes et mises en garde que Jésus a prononcées après avoir choisi ses disciples. Il vient de commander à ceux qui le suivent d'aimer leurs ennemis. Et dans le passage que nous venons de lire, il semble qu'il égrène des petites phrases, on pourrait même dire des petits proverbes, apparemment sans lien les uns avec les autres. Or ces différentes petites phrases, on les trouve aussi chez Matthieu, à plusieurs endroits, mais séparées, et dans des contextes différents. Il me semble que Luc, ici, dessine en réalité, à travers ces 6 minuscules paraboles, – les deux aveugles, le maître et le disciple, la paille et la poutre, l'arbre et les fruits, les ronces et les figues, le trésor du cœur, – une seule trame ; il y a un fil conducteur dans tout ce passage : c'est notre attitude par rapport à autrui, notre relation aux autres et à Jésus Christ.

Si Jésus fait clairement comprendre que ce comportement de médisance et de donneur de leçon dans une assemblée, une communauté de chrétiens, n'est pas celui d'un bon disciple, il commande simplement d'enlever la poutre qui obstrue nos yeux pour ensuite ôter la paille de l'œil d'autrui. Mais comment mettre ce commandement en pratique ?

Jésus convie ses auditeurs à faire deux choses :

- d'une part, à se regarder eux-mêmes, chacun soi-même, autrement ;
- d'autre part, à se regarder les uns les autres autrement.

Se regarder soi-même autrement, cela revient à ne pas se regarder, mais à se laisser enseigner. Dans tous les évangiles et dans les épîtres, il est question d'enseignement à de très nombreuses reprises. Jésus prie, Jésus guérit, mais aussi il enseigne, infatigablement, il enseigne les foules, il enseigne ses disciples, ses apôtres, les disciples d'Emmaüs... ; et les foules sont frappées de son autorité !

Si on se laisse enseigner, on n'a plus le temps de se regarder soi-même. On regarde le maître ! Les deux aveugles se conduisant l'un l'autre n'ont pas de maître à regarder ; ils tombent dans un trou ! Notre passage évoque bien cet enseignement : « *Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple bien formé sera comme son maître.* » (v. 40). Jésus prévient toute contestation : non, le maître n'enseigne pas pour dominer, et le disciple ne prendra pas la place de son maître, mais il deviendra son égal. Comprendre, autant que possible, l'évangile, les paroles de Jésus, cela passe par l'écoute, l'écoute de ses paroles, le travail sur elles, et cela signifie alors, entre autres, d'accepter de se laisser enseigner.

Bien sûr direz-vous, il y a de mauvais et des bons enseignants, il y a les faux prophètes, ceux que Jésus, s'adressant aux pharisiens, traite de « *race de vipères* » ou de "*bande de serpents*" selon les traductions de Matthieu

(Ch. 7 v. 3). Aujourd'hui combien de faux prophètes dans les églises, dans la société ! Comment les reconnaître ? « *A leurs fruits* » (v. 44) dit Jésus, qui oppose là les fruits de son enseignement, fruits d'amour et de justice, à ceux que produisent au contraire ces faux prophètes, fruits de division et de discorde. Certes la distinction est souvent difficile à faire. Jean Calvin évoque la difficulté : « *Peu de gens ont un jugement assez fin pour distinguer les bons fruits des mauvais* » ; mais, répond-il, « *l'esprit de discernement ne manque pas à ceux qui, se défiant d'eux-mêmes et renonçant à leur propre raison, se laissent conduire et gouverner par le Christ* ». (in *Institution de la religion chrétienne, 1536*)

Ces fruits ne sont pas seulement produits par les enseignants, la parabole peut être élargie à nous-mêmes, à chacun de nous.

Je dois vous avouer que le verset 43 « *Il n'y a pas de bon arbre qui produise un fruit pourri, ni d'arbre malade qui produise un beau fruit.* » m'a particulièrement questionné. Serions-nous donc une fois pour toutes étiquetés bon ou mauvais ?

En fait, l'important n'est pas de savoir si nous sommes bons ou mauvais... Seul Dieu sait qui, chacun de nous EST vraiment. En revanche, ce qui est essentiel, c'est d'être en relation avec les autres, et d'agir par rapport à eux. C'est de produire, pour eux, contre eux, avec eux, par eux....

Nous retrouvons la même image rurale dans l'autre petite parabole, qui constate qu'on ne cueille pas des figes sur des buissons d'épines et que l'on ne récolte pas du raisin sur des ronces. C'est dire que les épines ne peuvent pas produire des figes, ni les ronces du raisin. Il n'y a aucun jugement de valeur ici, c'est une impossibilité physique, naturelle. Cela ne signifie nullement que les ronces ou les épines soient mauvaises en elles-mêmes,

elles ne sont simplement pas faites pour produire figue ou raisin. Mais ce que nous produisons, nous, c'est cela qui intéresse Jésus.

Et le dernier verset de notre passage du jour nous amène à constater que rien n'est déterminé ; nous produisons des fruits, bons ou mauvais ; nous pouvons tirer de notre cœur le bon trésor, mais comme aussi en tirer le mauvais.

La seconde invitation de Jésus formulée en parabole, c'est de regarder les autres autrement. Ce n'est pas seulement de regarder au-delà des apparences, c'est aussi porter un tout autre regard : Jésus ne dit pas comment il faut regarder les autres ; simplement qu'il ne faut pas voir la paille dans leur œil avant d'avoir vu la poutre dans le nôtre. Mais avec notre poutre nous ne pouvons rien voir, même pas la poutre elle-même ! Le seul moyen est de s'en débarrasser. Ou de l'ignorer et dans ce cas, d'ignorer aussi la paille de l'œil du voisin. Il faut donc voir autrement, il faut « bien » voir. "Bien" voir, cela nous conduit à la "bien-veillance", avec un tiret entre bien et veillance. Pas la bienveillance condescendante, banale, trop souvent prônée et galvaudée dans les petits ouvrages qui aident à se sentir mieux. Cette bienveillance, dont la philosophe et théologienne suisse Lytta Basset (in "La Joie imprenable", Labor et Fides, 1996 & réédition Albin Michel, 2004) dit qu'il faut l'oser ; qui est bien sûr indifférente aux apparences, mais beaucoup plus encore, qui traite d'égal à égal, qui responsabilise celui qui regarde et celui qui est regardé, qui non seulement ne culpabilise pas, mais qui ouvre une relation profonde et vraie avec l'autre. Cet autre reconnu comme porteur de la même lueur divine que moi, comme moi créature du même Dieu et devenant ainsi mon frère ou ma sœur en Jésus Christ ; une bienveillance qui permet non seulement de le regarder autrement, mais aussi de veiller sur lui ; une bienveillance qui permet de lui vouloir du bien (bien-volens), de le traiter en frère en Christ. Enseignés à produire les fruits de Jésus, regardant les autres autrement, et

regardés par eux autrement, il n'y aura plus aucune raison de vouloir enlever la poutre de notre œil, elle n'existera plus ; notre regard aura été détourné, déporté de nous-mêmes et ramené à Jésus au travers des frères et des sœurs.

Ce passage n'est donc pas seulement, loin de là, une morale pour mieux vivre les uns avec les autres ; ce n'est évidemment pas le constat à l'eau de rose que «*tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil*» (expression de la culture française popularisée par Jean Yanne en 1972 dans le film éponyme) ; c'est finalement une confirmation de notre liberté et de notre responsabilité : du trésor de notre cœur nous pouvons tirer des choses bonnes ou des choses mauvaises ; nous pouvons produire des fruits bons ou pourris. Mais c'est également, en transparence, le constat de nos échecs répétés à parvenir à produire le bon, par nos propres efforts ou notre volonté. Au verset 46 qui suit le passage d'aujourd'hui, nous pouvons lire le cri, émouvant, de Jésus : «*Pourquoi m'appellez-vous « Seigneur ! Seigneur ! » et ne faites-vous pas ce que je dis ?*» La seule réponse possible est de lui laisser de la place dans nos existences, de faire silence en nous pour l'écouter au fond de nos cœurs et de lui demander de l'aide dans la prière :

« Seigneur, souvent nous ne pensons pas à ta demande de faire ce que tu dis; et quand nous y pensons, tu sais bien que sans ton aide nous n'y arrivons pas, nous essayons, nous le souhaitons, nous le voulons même, mais notre volonté ne suffit pas. Nous t'en prions, viens nous aider à changer notre regard sur nous-même et sur nos frères et sœurs, et à le diriger sur Toi pour faire ce que tu dis ».

Amen

JEUX D'ORGUE

Levons-nous pour chanter le cantique ARC 534 "Seigneur fais de nous"

https://youtu.be/FxFLgQO4_TA?si=TvkMsEcGAPL5xHeF

CONFESSION DE FOI

Pour le monde et pour nous-mêmes,
nous avons confiance en Christ.

Il est le seul Sauveur et Maître.

Il a été l'homme véritable,
comme nul être humain ne peut l'être par lui-même.

Il est mort sur une croix pour les autres et pour le monde,
comme pour nous.

Il est ressuscité.

Il est présent en chaque être humain,
et pour les servir il appelle à rejoindre son Église,
sans tenir compte de nos distinctions.

Il agit par l'humanité dans l'histoire
pour la mener à son but,
un univers réconcilié dans l'amour.

Ainsi, nous ne croyons à la fatalité
ni de la guerre, ni de la haine,
ni de la catastrophe, ni de la mort,
parce que nous croyons que le Christ libère
les femmes et les hommes, pour des décisions libres.

Grâce à lui, notre vie a un sens, l'univers aussi.

Pour le monde et pour nous-mêmes,
nous espérons en Christ.

AMEN

(Michel Boutier)

Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle

Offrande

Savez-vous quelle différence y a-t-il entre un paroissien au culte et un boxeur sur le ring ?

Aucune !

Car tous les deux ont à cœur de mettre en pratique cette invitation :

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ! »

Prière après l'offrande

Accepte Seigneur, nos offrandes
comme signes de notre gratitude pour tous tes dons.
Amen.

Sainte cène

PREFACE

C'est pour nous bonheur et joie de te louer Seigneur, car tu nous donnes la vie et l'espérance.

Tu as envoyé ton Fils et il est devenu notre frère;

Tu as envoyé ton Esprit et il est devenu notre paix.

C'est pour nous mystère et émerveillement que Toi, Seigneur, tu sois notre Père, que Jésus Christ soit le pain vivant donné au monde, que l'Esprit Saint demeure au plus secret de nous-mêmes.

Cantique ARC 774 « Les invités »

<https://youtu.be/YLv4Uei7X2I?si=-Us9lwdeXGCaKKXG>

INSTITUTION

*Pendant le repas,
Jésus prit du pain,
et après avoir prononcé la bénédiction,
il le rompit, le leur donna et dit :*

« Prenez, ceci est mon corps. »

*Puis il prit une coupe,
et après avoir rendu grâces,
il la leur donna et ils en burent tous.*

Et il leur dit :

*« Ceci est mon sang, le sang de l'alliance,
versé pour la multitude.*

*En vérité, je vous le déclare :
jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne*

*jusqu'au jour où je le boirai, nouveau,
dans le royaume de Dieu »*

(Marc 14, 22-25)

EPICLESE

Prions :

Toi qui nous rassembles et nous invites,
Eternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.

Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée,
afin qu'en recevant ce pain et ce jus de la vigne, nous
recevions les signes visibles de ta présence invisible.

ANAMNESE

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus le Christ crucifié,
Et nous proclamons sa victoire sur la mort
jusqu'à l'accomplissement de son règne.

AMEN

INVITATION A LA CENE

En nous invitant à sa table
pour partager le pain et le jus de la vigne,
le Seigneur nous invite
à nous replacer devant lui.

Il nous invite à compter sur ses promesses:
de pardon, d'espérance.

Il reviendra pour qu'ensemble nous vivions
avec lui face à face, comme le rappelle Paul.

Il nous rappelle par ces signes
que sont le pain et le jus de la vigne
que Christ est vivant au milieu de nous;
c'est autour de lui que nous sommes rassemblés,
en communion les uns avec les autres.

Nous sommes, à notre tour,
les signes et les témoins de son amour.

Partager le pain et le jus de la vigne,
c'est répondre à cet amour de Dieu,
c'est faire cette démarche de confiance
où l'important n'est pas de nous regarder

d'abord nous-mêmes, mais de le regarder, lui.
Aussi, approchons-nous avec assurance,
approchons-nous de la table du Seigneur.
C'est notre façon de dire qu'ensemble nous
voulons nous mettre en route à la suite du Christ.
Nous le reconnaissons comme notre Seigneur,
notre Sauveur, Dieu au milieu de nous.
Nous voulons le louer et le servir.

Approchons-nous avec assurance et joie de celui
qui, par amour, est venu au milieu de nous.

Nous sommes tous invités à former un cercle autour de la table. Et que ceux
qui ne souhaitent pas communier, laissent tout simplement passer le pain et
le fruit de la vigne à leur voisin.

MUSIQUE

PRIERE DE COMMUNION

Comme la foule,
Seigneur,
Nous allons à toi-même avec notre faim et notre soif de miracles et de
spectacle.
Nous avons besoin de preuves irréfutables pour croire.
Et toi tu es présent au milieu de nous
dans la simplicité de ce pain et de ce jus de raisin.

Pardonne-nous notre quête de pouvoir et de prodiges.
Pardonne-nous de cultiver une foi égoïste
qui nous enferme sur notre propre personne.
Pardonne-nous notre lenteur à comprendre
que nous devons mourir à nous-mêmes
pour pouvoir accueillir ta vie.

Donne-nous maintenant d'accueillir dans ce repas
les signes de ta vie, de ta mort et de ta résurrection.
Donne-nous de comprendre que sur cette table se trouvent
une nourriture pour notre foi
une force pour notre amour
une sève pour notre espérance.

Que vienne ton esprit
et que par ce repas il convertisse notre regard et notre vie.

Et nous te disons avec confiance, la prière que Jésus a enseigné à ses disciples :

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.

FRACTION – ELEVATION

en rompant le pain

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce
est communion au sang du Christ.

COMMUNION

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le corps du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le sang du Christ.

MUSIQUE

Prière après la communion

Nous te rendons grâce pour ce jour nouveau dans notre foi.
Nous te rendons grâce pour tout ce que nous avons reçu dans ce repas,
pour ton pain qui nourrit notre faim,
pour ta paix qui apaise notre inquiétude,
pour ta vie qui éclaire notre chemin,
pour ta Parole qui accompagne notre solitude.

Nous te rendons grâce parce que dans ta résurrection
tu nous attends et tu nous accompagnes.

Apprends-nous maintenant

à jeter encore une fois le filet de l'Évangile
et à partager ce que tu nous donnes
avec celles et ceux qui croiseront notre route.

AMEN

Allez en paix dans la joie de notre Seigneur

Chacun rejoint sa place et reste debout

EXHORTATION

Rappelons-nous encore ces paroles de l'apôtre Paul !

Vous avez été appelés à la liberté.

Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair.

Par amour, mettez-vous au service les uns des autres.

Car toute loi se résume dans ce seul commandement : tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Galates 5/13-14).

BÉNÉDICTION

Que le Christ manifeste sa présence sur tous vos chemins.

Et qu'aux heures de tristesse, comme aux heures d'allégresse,

La confiance demeure en vous, comme la promesse que Dieu est avec vous.

Allez et que le monde voie votre espérance, votre foi et votre amour !

Amen.

Nous chantons le cantique ARC 616 Confie à Dieu ta route

<https://youtu.be/1cYyQiTKGtl?si=9ZAF7fQhlsUmx9PL>

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**